

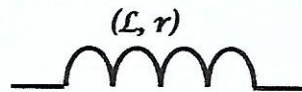
I- La bobine

1. Définition et symbole

☼ Une bobine est un dipôle constitué de l'enroulement d'un fil conducteur.

Elle est caractérisée par la résistance électrique du fil et par une inductance due à l'enroulement.

☼ Symbole :



{ r est la résistance interne de la bobine
 L est l'inductance de la bobine

2. Induction électromagnétique :

Expérience	Observation
<p>Sens du déplacement ←</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Déviation de l'aiguille du (mA) dans un sens. ✓ La bobine présente une face nord. ✓ Le champ magnétique \vec{b} créé par le courant induit s'oppose à l'augmentation du champ magnétique \vec{B}_A créé par l'aimant ✓ L'aiguille du (mA) retourne à zéro dès que cesse le déplacement de l'aimant.
<p>Sens du déplacement →</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Déviation de l'aiguille du (mA) dans le sens contraire. ✓ La bobine présente une face sud. ✓ Le champ magnétique \vec{b} créé par le courant induit s'oppose à la diminution du champ magnétique \vec{B}_A créé par l'aimant

❁ Conclusion :

Avec un déplacement relatif bobine-aimant, on peut produire un courant électrique dans la bobine en circuit fermé.

- ❖ Le courant électrique : courant induit,
- ❖ Aimant : inducteur,
- ❖ Bobine : induit

Toute variation de champ magnétique crée dans un circuit électrique fermé, situé à proximité du champ, un courant induit : c'est le phénomène d'induction électromagnétique.

- ❖ Le sens du vecteur champ magnétique inducteur est un facteur dont dépend le sens du courant induit.

3. Loi de LENZ

Le courant induit a un sens tel que qu'il s'oppose par ses effets à la cause qui lui donne naissance.

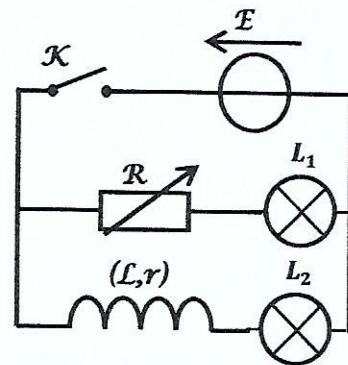
4. L'auto-induction

a) Mise en évidence du phénomène d'auto-induction :

On vient de découvrir que le courant induit est produit sans aucun générateur. Donc, il est dû à une f.é.m. délocalisée appelée force électromotrice d'induction ou f.é.m. induite.

❁ Observation :

- ✓ Les deux lampes sont identiques et $R = r$,
- ✓ En fermant l'interrupteur K on constate que :
 - La lampe (L_1) brille tout de suite,
 - La lampe (L_2) n'atteint son éclat maximal (identique à celui de (L_1)) qu'avec un retard de quelques ms.



❁ Interprétation :

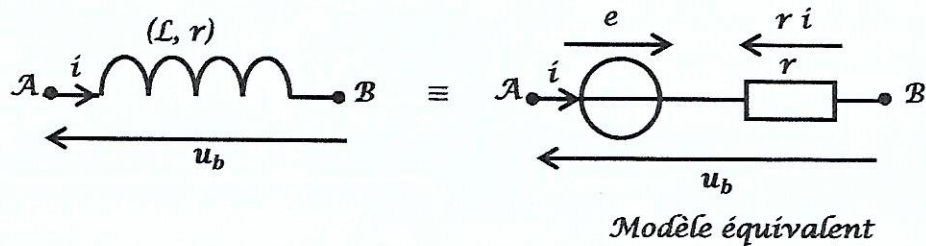
- ✓ Lors de la fermeture de K , il y a variation de l'intensité du courant électrique dans la bobine et par suite, variation du vecteur champ magnétique propre de la bobine, celui-ci produit un courant induit.
- ✓ Une telle induction magnétique due à une variation du vecteur champ magnétique propre de la bobine (le circuit induit est lui-même le circuit inducteur) est appelée auto-induction.
- ✓ La f.é.m. qui est à l'origine du courant induit est appelée f.é.m. d'auto-induction.

Conclusion:

- ✓ Une bobine ne se comporte pas comme un conducteur ohmique.
- ✓ Dans un circuit, elle s'oppose aux variations brusques de l'intensité du courant électrique.
- ✓ L'auto-induction ne se manifeste qu'en régime variable.

5. Détermination de l'inductance L d'une bobine.

Loi d'ohm aux bornes d'une bobine:



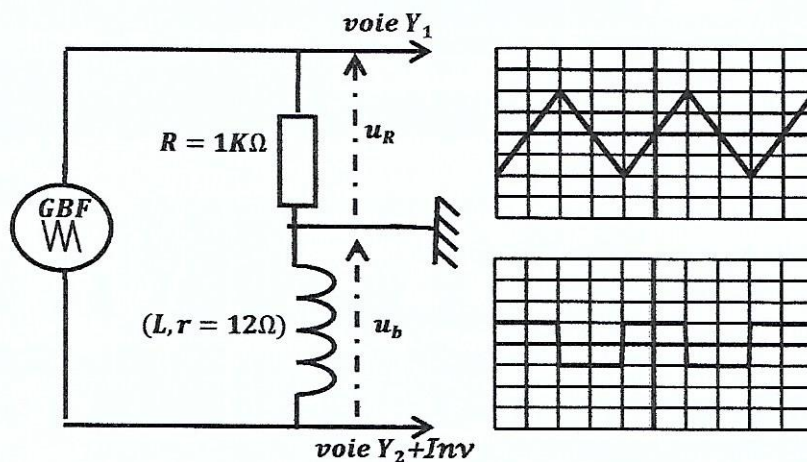
$$u_b = -e + ri$$

$$e = -L \frac{di}{dt} : \text{f.é.m. d'auto-induction}$$

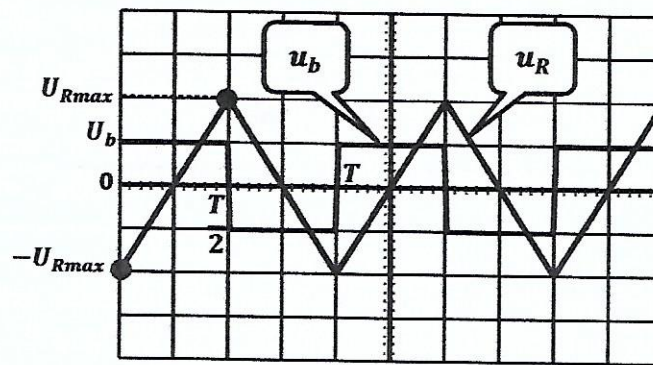
Traduit la loi de L'ENZ

$$u_b = L \frac{di}{dt} + ri$$

Montage:



❁ Les oscillogrammes des tensions u_R et u_b



✓ Remarque: $r = 12\Omega \ll R = 10K\Omega$ $u_b = -e = L \frac{di}{dt}$; $u_R = Ri$

✓ Pour $t \in \left[0, \frac{T}{2}\right]$; $u_R = at + b = Ri$ $\Rightarrow i = \frac{a}{R}t + \frac{b}{R}$ $\Rightarrow \frac{di}{dt} = \frac{a}{R}$

$$u_b = L \frac{di}{dt} = L \frac{a}{R} \Rightarrow \boxed{L = \frac{RU_b}{a}} \text{ avec } \boxed{a = \frac{U_{Rmax} - (-U_{Rmax})}{\frac{T}{2} - 0} = \frac{4U_{Rmax}}{T}}$$

$$\boxed{L = \frac{RU_b T}{4U_{Rmax}}}$$

L s'exprime en henry, de symbole \mathcal{H}

❁ Conclusion:

- ✓ Toute bobine d'inductance L parcourue par un courant électrique d'intensité i est le siège d'une f.é.m. d'auto-induction: $e = -L \frac{di}{dt}$
- ✓ L'inductance L d'une bobine dépend essentiellement des caractéristiques géométriques de la bobine, comme la longueur ℓ , le nombre d'enroulement N , la surface S des spires.

6. Énergie magnétique emmagasinée par une bobine

Une bobine d'inductance L parcourue par un courant d'intensité i possède une énergie magnétique E_L qui a pour expression :

$$E_L = \frac{1}{2} L i^2 \quad (\text{J})$$

- Lorsque la bobine est parcourue par un courant d'intensité i , elle emmagasine de l'énergie, qu'elle restitue dès l'ouverture du circuit. La bobine, à l'inverse d'un condensateur, ne peut pas restituer en différé l'énergie qu'elle a stockée.
- Le stockage d'énergie par une bobine et sa restitution sont utilisés dans de nombreux dispositifs: le soudage par arc électrique, les allumeurs électriques pour les cuisinières à gaz.

fréquence

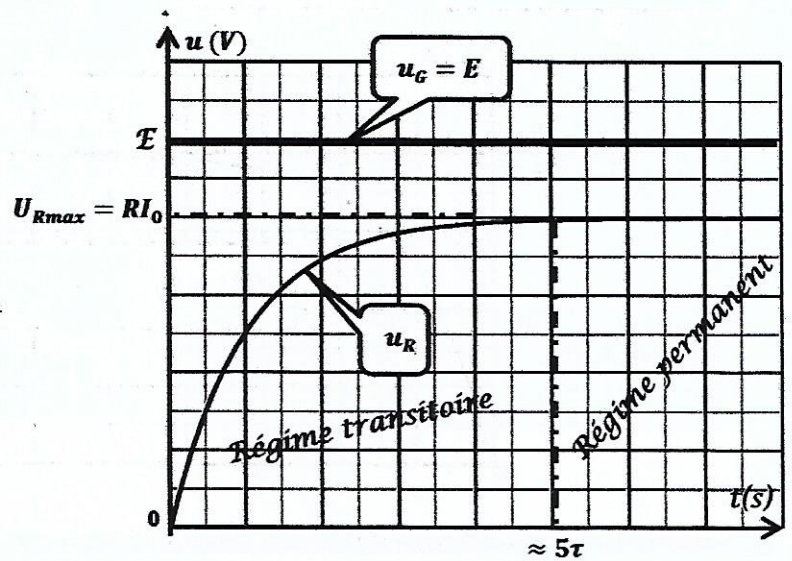
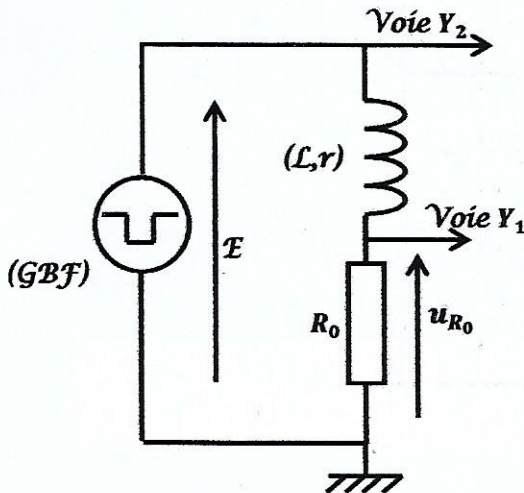
$$Rq = N = \frac{1}{T} \rightarrow \text{Période}$$

4

II- Le dipôle RL

- ☼ Un dipôle RL est l'association série d'une résistance R et d'une bobine d'inductance L et de résistance interne r

1- Etude expérimentale



- ✓ Lors de la réponse à un échelon de tension E , la courbe $u_R(t) = Ri$ présente :
- Une partie où l'intensité du courant $i(t)$ ne cesse d'augmenter. Elle dure environ 5τ et correspond au régime transitoire.
 - Une partie où l'intensité ne varie pas quasiment plus : elle s'approche de sa valeur asymptotique $I_0 = \frac{E}{R+r}$. C'est le régime permanent.

☼ Conclusion :

- La réponse d'un dipôle RL à un échelon de tension E est un courant continu d'intensité $I_0 = \frac{E}{R+r}$. Celui-ci ne s'établit pas instantanément à cause de l'inductance L de la bobine.
- Une bobine s'oppose à l'établissement du courant électrique dans la portion de circuit où elle se trouve insérée.

1. Etablissement du courant dans un dipôle RL

Q : établir l'équation différentielle en $i(t)$:

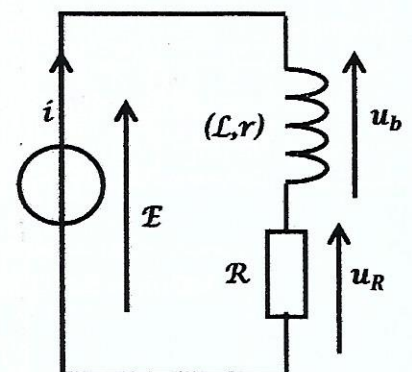
☼ Schéma :

☼ D'après la loi des mailles :

$$u_b + u_R - E = 0 \Rightarrow u_b + u_R = E$$

$$L \frac{di}{dt} + (R+r)i = E$$

$$\frac{di}{dt} + \frac{(R+r)}{L} i = \frac{E}{L} \quad \text{avec } \tau = \frac{L}{(R+r)}$$

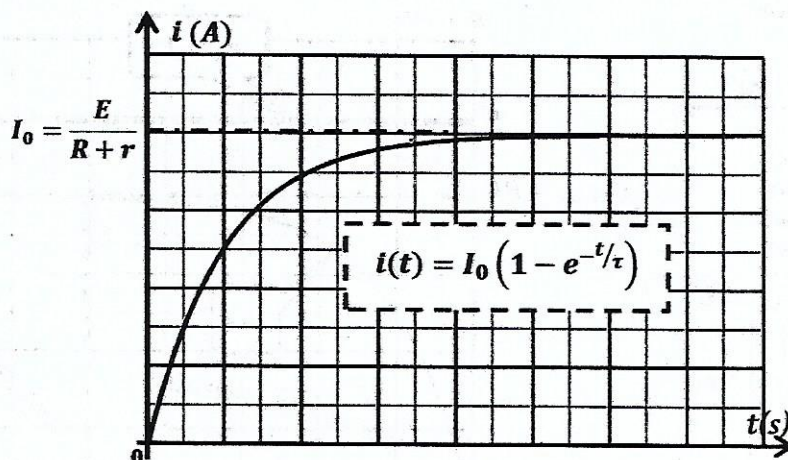


✱ Cette équation différentielle admet comme solution :

$$i(t) = \frac{E}{R+r} \left(1 - e^{-\frac{t}{\tau}}\right) = I_0 \left(1 - e^{-\frac{t}{\tau}}\right)$$

Avec

$$I_0 = \frac{E}{R+r} ; \tau = \frac{L}{R+r}$$



Q : établir l'équation différentielle en $u_R(t)$:

✱ Schéma :

✱ D'après la loi des mailles :

$$u_b + u_R - E = 0 \Rightarrow u_b + u_R = E$$

$$\Rightarrow L \frac{di}{dt} + ri + u_R = E$$

$$\begin{cases} u_R = Ri \Rightarrow i = \frac{u_R}{R} \\ \frac{di}{dt} = \frac{1}{R} \frac{du_R}{dt} \end{cases}$$

$$\Rightarrow \frac{L}{R} \frac{du_R}{dt} + \frac{r}{R} u_R + u_R = E \Rightarrow \frac{L}{R} \frac{du_R}{dt} + \left(\frac{r}{R} + 1\right) u_R = E \Rightarrow \left(\frac{L}{R} \frac{du_R}{dt} + \left(\frac{r+R}{R}\right) u_R = E\right) \times \frac{R}{L}$$

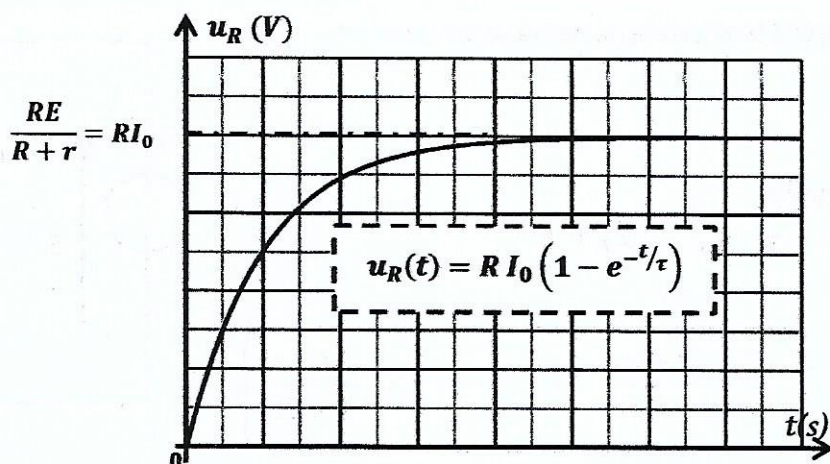
$$\frac{du_R}{dt} + \frac{(R+r)}{L} u_R = \frac{RE}{L} \text{ avec } \tau = \frac{L}{(R+r)}$$

✱ Cette équation différentielle admet comme solution :

$$u_R(t) = \frac{RE}{R+r} \left(1 - e^{-\frac{t}{\tau}}\right) = R I_0 \left(1 - e^{-\frac{t}{\tau}}\right)$$

Avec

$$I_0 = \frac{E}{R+r} ; \tau = \frac{L}{R+r}$$



Q : établir l'équation différentielle en $u_b(t)$:

✱ Schéma :

✱ D'après la loi des mailles :

$$u_b + u_R - E = 0 \Rightarrow u_b + u_R = E \Rightarrow L \frac{di}{dt} + (r + R)i = E$$

$$\Rightarrow \frac{L}{R} \frac{du_R}{dt} + \left(\frac{r + R}{R}\right) u_R = E$$

$$\begin{cases} u_R = Ri \Rightarrow i = \frac{u_R}{R} \\ \frac{di}{dt} = \frac{1}{R} \frac{du_R}{dt} \end{cases}$$

D'autre part :

$$\begin{cases} u_R = E - u_b \\ \frac{du_R}{dt} = -\frac{du_b}{dt} \end{cases} \Rightarrow -\frac{L}{R} \frac{du_b}{dt} + \left(\frac{r + R}{R}\right) (E - u_b) = E$$

$$\Rightarrow -\frac{L}{R} \frac{du_b}{dt} - \left(\frac{r + R}{R}\right) u_b = E - \left(\frac{r + R}{R}\right) E = -\frac{rE}{R} \Rightarrow \left(\frac{L}{R} \frac{du_b}{dt} + \left(\frac{r + R}{R}\right) u_b = \frac{rE}{R}\right) \times \frac{R}{L}$$

$$\frac{du_b}{dt} + \frac{(R + r)}{L} u_b = \frac{rE}{L} \text{ avec } \tau = \frac{L}{(R + r)}$$

$$\frac{du_b}{dt} + \frac{1}{\tau} u_b = \frac{rE}{L}$$

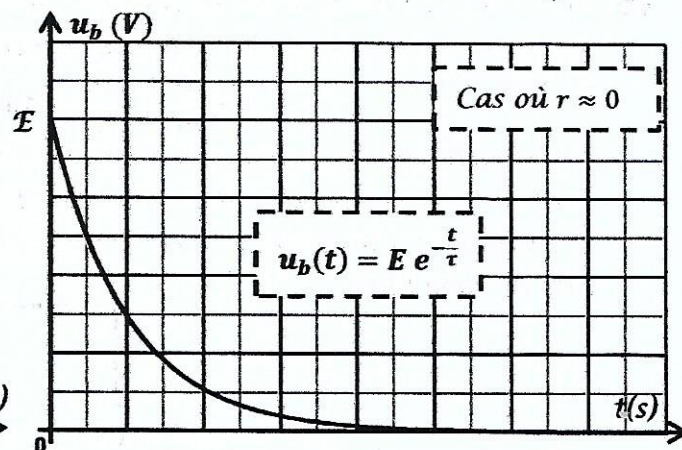
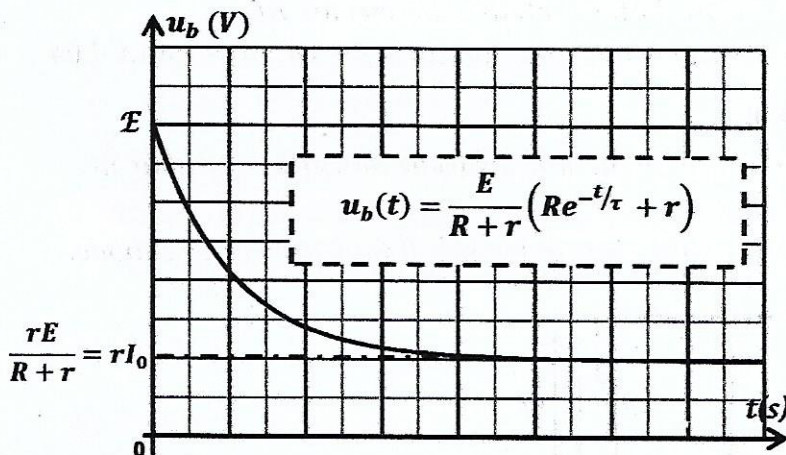
Q : expression de $u_b(t)$:

$$u_b + u_R = E \Rightarrow u_b = E - u_R \Rightarrow u_b = E - Ri \text{ avec } i(t) = \frac{E}{R + r} (1 - e^{-\frac{t}{\tau}})$$

$$u_b(t) = E - \frac{RE}{R + r} (1 - e^{-\frac{t}{\tau}}) \Rightarrow u_b(t) = \frac{RE}{R + r} e^{-\frac{t}{\tau}} + \frac{rE}{R + r}$$

$$u_b(t) = \frac{E}{R + r} (Re^{-\frac{t}{\tau}} + r) = I_0 (Re^{-\frac{t}{\tau}} + r)$$

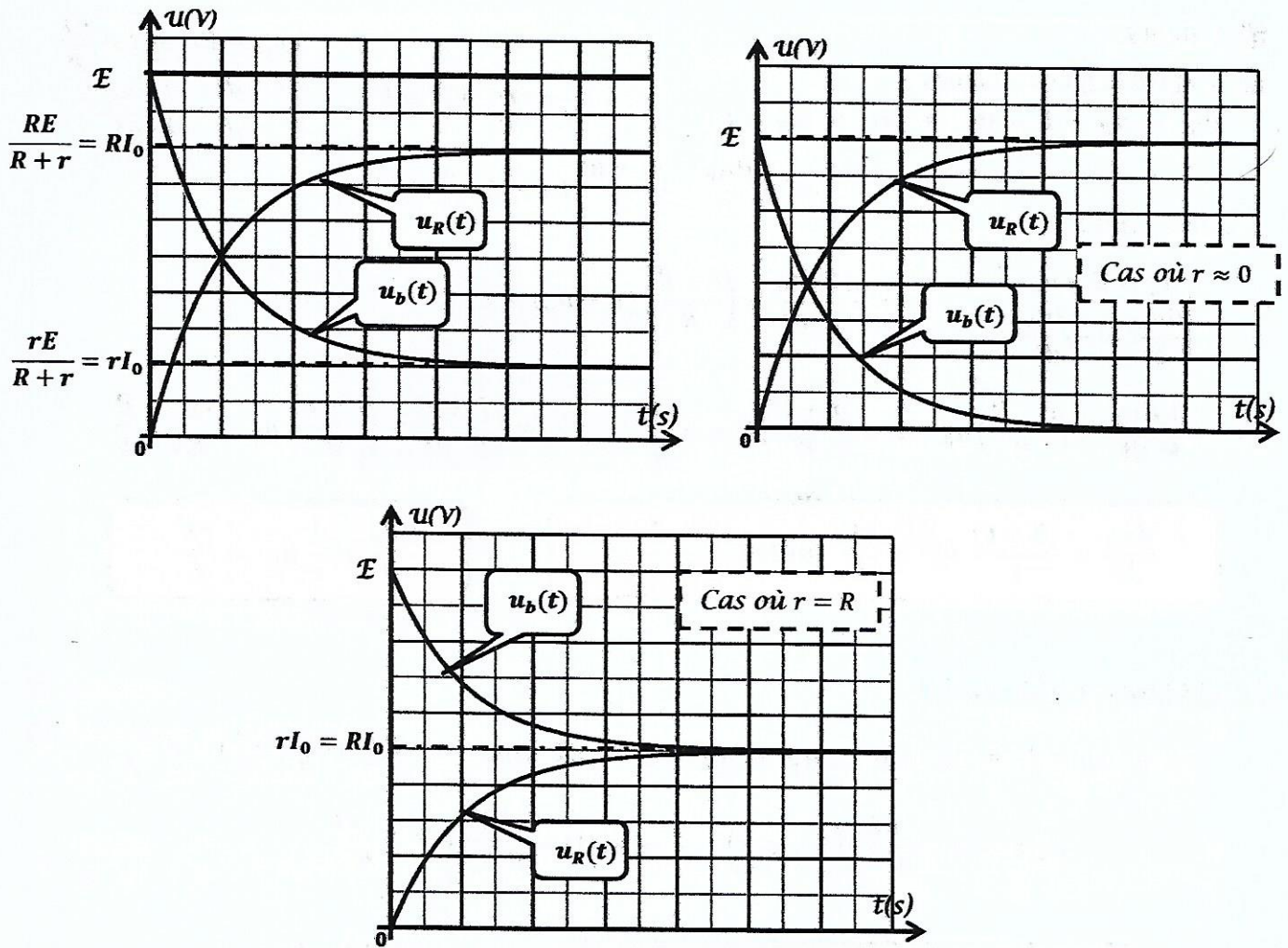
$$\begin{cases} u_b(0) = E \\ u_b(t \rightarrow \infty) = \frac{rE}{R + r} \end{cases}$$



En régime permanent la bobine se comporte comme un résistor

$$u_b = \frac{rE}{R + r} = rI_0$$

✿ Evolution de $u_R(t)$ et $u_b(t)$ au cours du temps :



2. Rupture du courant dans un dipôle RL

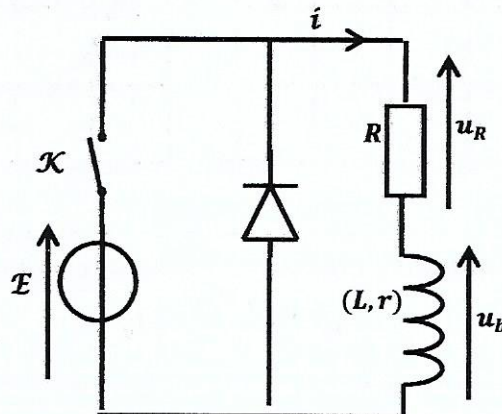
✿ On provoque une rupture du courant en ouvrant l'interrupteur d'un circuit RL.

Si, par exemple, l'intensité i du courant dans une bobine d'inductance $L = 1H$ passe de $1A$ à $0A$ en $1ms$, alors :

$$L = \frac{di}{dt} \approx L \frac{\Delta i}{\Delta t} = -1000V$$

Cette surtension provoque aux bornes de l'interrupteur une étincelle destinée à rétablir la continuité du courant. Cette étincelle est à éviter.

Pour assurer sans danger la continuité du courant dans la bobine, il faut utiliser une diode, dite de roue libre.



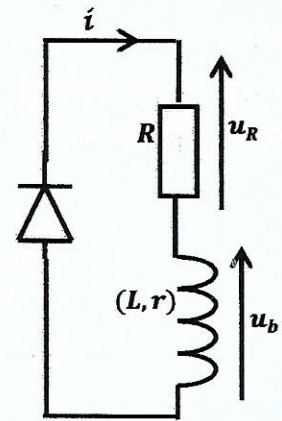
Q : établir l'équation différentielle en $i(t)$:

✿ Schéma :

✿ D'après la loi des mailles :

$$u_b + u_R = 0 \Rightarrow L \frac{di}{dt} + (r + R)i = 0$$

$$\frac{di}{dt} + \frac{1}{\tau} i = 0 \text{ avec } \tau = \frac{L}{(R + r)}$$

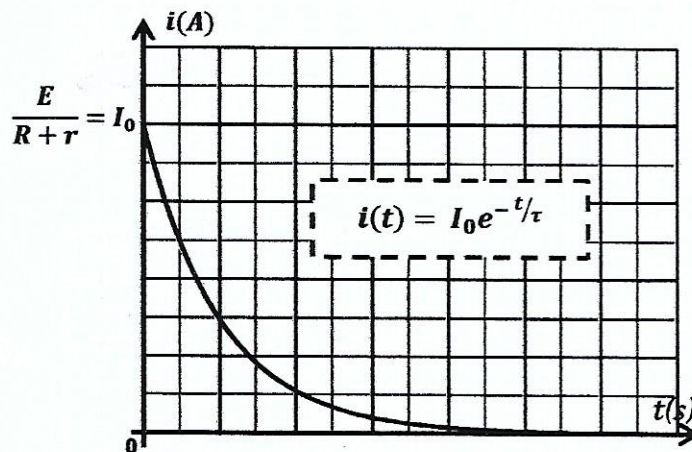


✿ Cette équation différentielle admet comme solution :

$$i(t) = \frac{E}{R + r} e^{-t/\tau} = I_0 e^{-t/\tau}$$

Avec

$$I_0 = \frac{E}{R + r} ; \tau = \frac{L}{R + r}$$



Q : établir l'équation différentielle en $u_R(t)$:

✿ Schéma :

✿ D'après la loi des mailles :

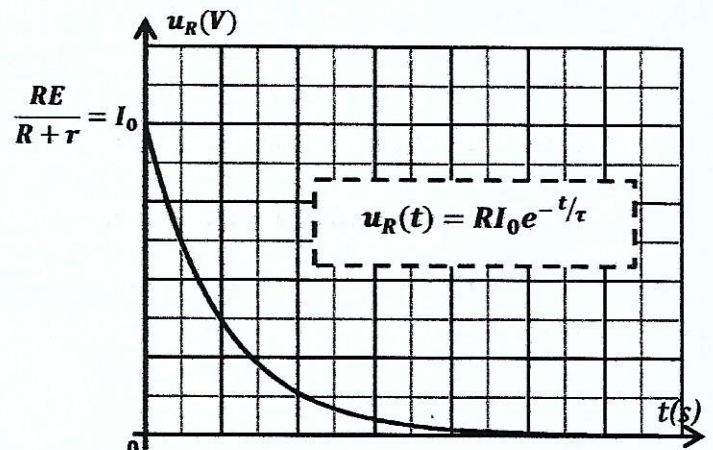
$$u_b + u_R = 0 \Rightarrow L \frac{di}{dt} + (r + R)i = 0$$

$$\begin{cases} u_R = Ri \Rightarrow i = \frac{u_R}{R} \\ \frac{di}{dt} = \frac{1}{R} \frac{du_R}{dt} \end{cases}$$

$$\frac{du_R}{dt} + \frac{1}{\tau} u_R = 0 \text{ avec } \tau = \frac{L}{(R + r)}$$

✿ Cette équation différentielle admet comme solution

$$u_R(t) = \frac{RE}{R + r} e^{-t/\tau} = RI_0 e^{-t/\tau}$$



✿ Schéma :

✿ D'après la loi des mailles :

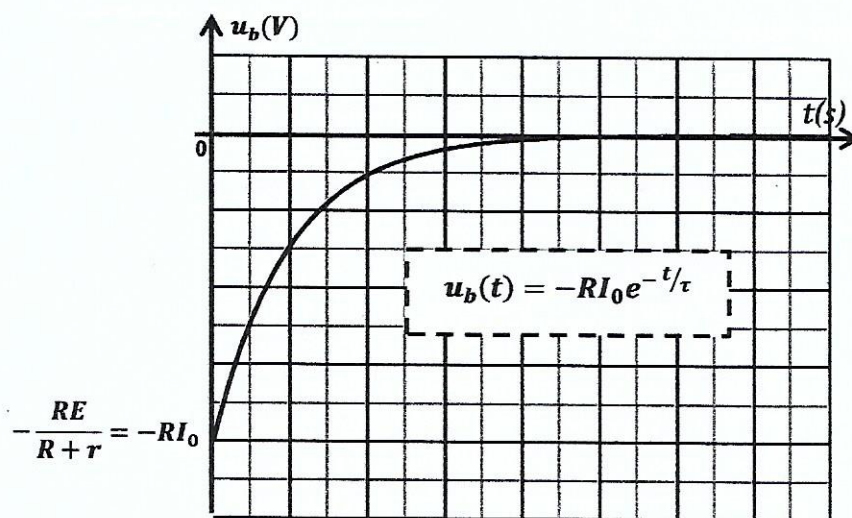
$$u_b + u_R = 0 \Rightarrow L \frac{di}{dt} + (r + R)i = 0 \Rightarrow \begin{cases} u_R + u_b = 0 \Rightarrow i = -\frac{u_b}{R} \\ \frac{di}{dt} = -\frac{1}{R} \frac{du_b}{dt} \end{cases}$$

$$\frac{du_b}{dt} + \frac{1}{\tau} u_b = 0 \text{ avec } \tau = \frac{L}{(R + r)}$$

Q : expression de $u_b(t)$:

$$u_b + u_R = 0 \Rightarrow u_b(t) = -u_R(t)$$

$$u_b(t) = -\frac{RE}{R + r} e^{-t/\tau} = -RI_0 e^{-t/\tau}$$



3. Constante de temps τ du dipôle RL

✿ Définition :

La constante de temps τ est une grandeur caractéristique du circuit RL , elle renseigne sur le retard avec lequel s'établit le régime permanent ou la rupture du courant dans le dipôle. Ayant la dimension d'un temps, τ s'exprime en seconde.

$$\tau = \frac{L}{R + r}$$

✿ Détermination de constante de temps :

- On dispose de la courbe $i = f(t)$ lorsque le dipôle RL est soumis à un échelon de tension E .

Puisque

$$i(\tau) = \frac{E}{R + r} (1 - e^{-\tau/\tau}) = I_0 (1 - e^{-1}) = 0,63I_0$$

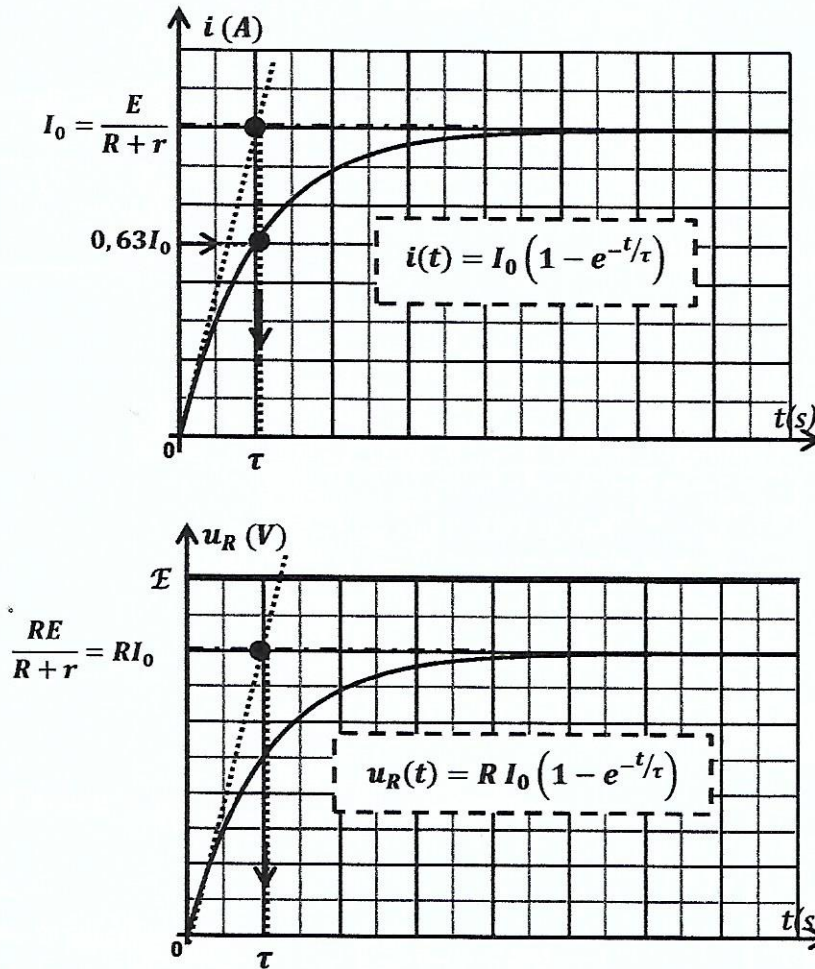
✓ L'abscisse du point d'ordonnée égale à $0,63I_0$ est τ .

- On peut également tracer la tangente à l'origine : elle coupe l'asymptote $i = I_0$ au point d'abscisse $t = \tau$.
- On dispose de la courbe $i = f(t)$ lors de la rupture du courant dans le dipôle RL.

Puisque
$$i(\tau) = \frac{E}{R+r} e^{-\tau/\tau} = I_0 e^{-1} = 0,37 I_0$$

✓ L'abscisse du point d'ordonnée égale à $0,37 I_0$ est τ .

✿ Etablissement du courant :



✿ Rupture du courant :

